



Du front Est à Tambow¹

Joseph Lux

Joseph Lux est né le 26 avril 1916 à Wingen-sur-Moder (Bas-Rhin). Il est incorporé dans l'Armée française le 1er septembre 1937. Il est affecté au 155e RIF (Régiment d'infanterie de forteresse) à Montmédy. Soldat de 2e classe, il est affecté au 4e Bataillon 4e CF. A compter du 1er novembre 1938, il est muté aux 153e RI à Rohrbach-lès-Bitche (Moselle). Il participe aux combats contre l'Allemagne à partir du 2 septembre 1939. Il est fait prisonnier au Donon le 25 juin 1940, puis il est conduit jusqu'aux usines Matthis à Strasbourg. Il est libéré comme Alsacien le 11 juillet suivant.

Les partisans

Là, nous avons passé une nouvelle période d'instruction à Pia et Zicharie. De là, nous sommes arrivés à Kasimirowo, dans une région infestée de partisans („*Partisanengebiet*“). C'était en août-septembre.

Un dimanche matin, alors que nous étions en patrouille, nous avons été attaqués par des partisans. Aucun d'entre-nous ne fut blessé. Nous les avons poursuivis, mais ils avaient disparu sans laisser de traces. Ils avaient posé des mines, mais c'est hélas une femme russe qui en a été la première victime: elle a eu une jambe arrachée et elle mourut.

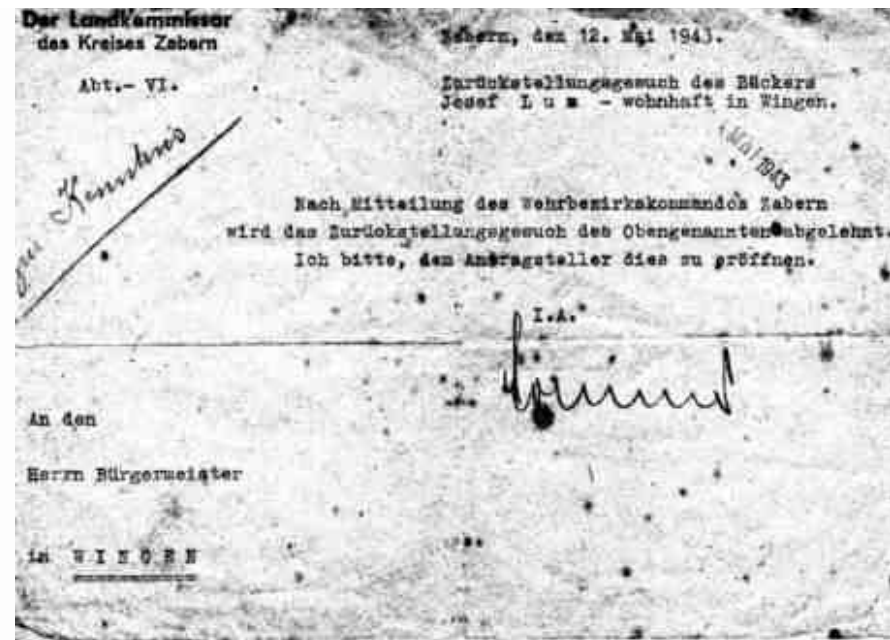
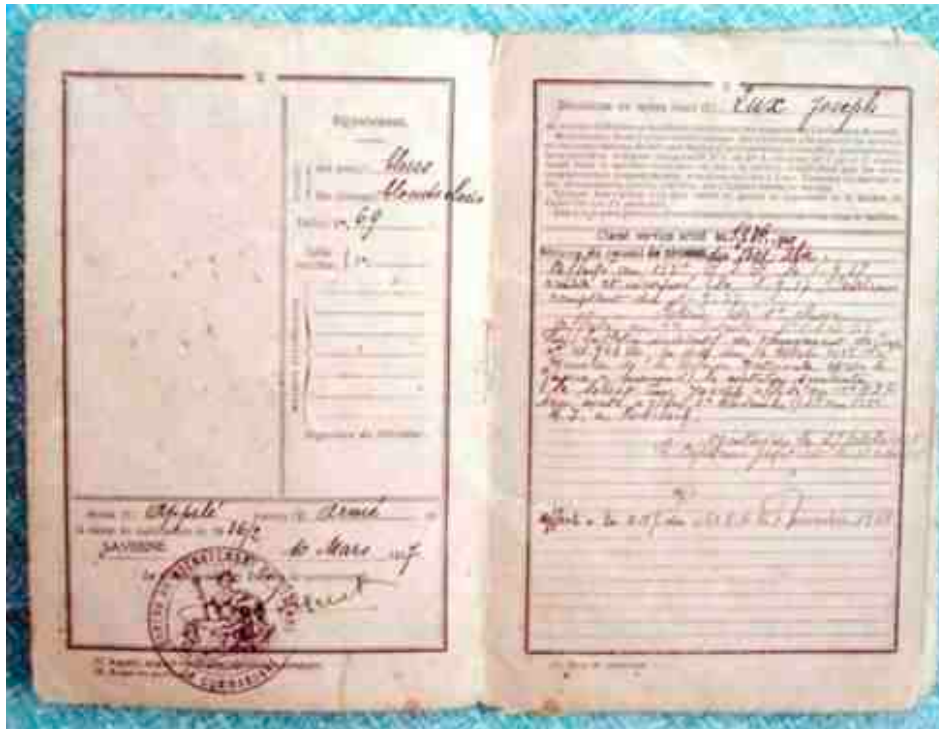
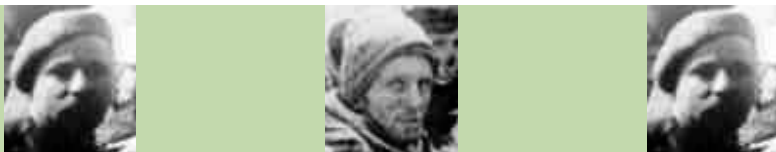
Au front

En octobre, nous avons rejoint le front; le 22 octobre, nous avons dû repousser les Russes. A la fin de cette bataille, 32 morts russes gisaient en lisière de forêt. Nous les avons tous enterrés.

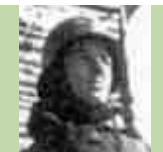
¹ Son parcours a été reconstitué grâce aux documents que nous a confiés son épouse, Louise.

² Joseph Lux ayant réécrit certains passages, nous avons légèrement adapté son texte pour éviter les répétitions du manuscrit original, tout en conservant la totalité des informations qu'il contient.

Après la guerre, il a noté dans un cahier d'écolier, en allemand, ses souvenirs d'incorporé de force²: «25 mai 1943. J'ai été mobilisé à Saverne, puis nous avons été transférés à Hanovre. C'est là qu'a eu lieu l'instruction militaire. Nous y sommes restés six semaines, puis nous avons rejoint Baranowitchi, Vitebsk („*Witepst*“) et Polota.



La demande de report d'incorporation
 de Joseph Lux est finalement refusée
 le 12 mai 1943.
 (coll. Lux)



Nous montions la garde près d'un chemin qui, par les bois, conduisait aux Russes. D'un côté du chemin se trouvait E. Anstotz et moi. De l'autre côté se trouvaient un Alsacien et un Allemand. Durant la nuit, les Russes ont enlevé l'Allemand de sa tranchée („*Graben*“); l'autre dormait. Le lendemain matin, nous avons retrouvé son corps à une centaine de mètres de sa tranchée. Il était mort et avait été déshabillé jusqu'à son caleçon. Il avait été tué d'un coup de poignard dans la nuque.

Un commando de 10 hommes a été constitué. Il s'est faufilé à travers la forêt jusqu'aux Russes et a tiré sur tout ce qui bougeait („*und schossen alles kurz und klein*“). Ils avaient fait un prisonnier. Après une période de tranquillité, les Russes ont attaqué à nouveau. Nous étions 120 hommes. Nous étions couchés dans de l'herbe très haute et les Russes ne pouvaient pas nous voir. Nous étions séparés par une centaine de mètres. C'était le matin vers 7h1/2. Puis nous avons subi le feu des «orgues de Staline» jusqu'aux environs de midi. Nous n'étions alors plus que cinq hommes. A cet instant, on ne peut plus que prier et appeler Maman et Papa. Le

calme est revenu subitement et les Russes ont attaqué! Ils ont gravi la colline („*Berg*“) et ils ne nous voyaient pas encore. Nous avons bondi hors de notre tranchée et avons levé les mains en l'air. Un Russe m'a frappé sur le casque au point de me faire tomber sur le sol!

La vie ne tient qu'à un fil

A nouveau sur mes pieds, nous avons été conduits dans les lignes russes. Là, on nous a pris tout ce que nous avions sur nous. Puis nous avons dû entrer dans un abri („*Panzerloch*“) et un Russe a posé le canon de son revolver sur mon front. Je ne comprenais pas ce qu'il disait. Nous pensions que notre dernière heure était venue. Un autre Russe est apparu soudainement et a crié quelque chose au premier qui a alors rangé son arme. Alors, cet autre Russe nous a interrogé. Il nous a dit qu'il ne nous arriverait rien tant qu'il serait avec nous³.

Nous avons été conduits vers l'arrière et nous avons rejoint un régiment féminin („*Weibler Regiment*“). Elles nous ont attaché les mains dans le dos, puis elles nous ont placé contre un arbre et nous ont mis en joue avec leurs armes comme si elles voulaient nous fusiller.

³ D'après Louise, l'épouse de Joseph Lux, cet officier soviétique est intervenu car il avait gardé un bon souvenir de l'Allemagne d'avant-guerre.

Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin

Dienststelle Feldpostnummer
42072-B

O.O., den 22. Dezember 1943

Frau
Luise L u x
W i n g e n a. d. Moder 38 B
Krs. Isabern

Gehr geehrte Frau L u x

Ich muss Ihnen mitteilen, dass Ihr Ehemann, der Grenadier Josef L u x seit dem 2.11.1943 vermisst wird.

Am 21.10.43, sind Teile der Kompanie zu einer Kampfgruppe in der Gegend W e e l zur Abriegelung eines Einbruchs des Gegners abgestellt worden. Da der Druck des Gegners recht stark war, sind Teile der Kampfgruppe zersprengt worden.

Ihr Ehemann hat sich bisher weder bei der Kompanie noch bei einer anderen Kampfgruppe gemeldet. Auch haben sämtliche Nachforschungen bisher kein Ergebnis gewährt. Die Kompanie nimmt daher an, dass er mit seinen Kameraden in Gefangenschaft geraten ist.


In soldatischer Pflichterfüllung hat er getreu seinem Fahnenelde für Führer, Volk und Vaterland seine Pflicht getan.

Zugleich in Namen seiner Kameraden spreche ich Ihnen zu dem schmerzlichen Verlust meine herzlichste Anteilnahme aus in der Hoffnung, dass Ihr Ehemann noch unter den Lebenden weilt und nach dem gewaltigen Ringen um unsere Freiheit dann wohlbehalten zu Ihnen zurückkehrt.

Ein Teil der Nachlasssachen, die vor der Abstellung bei der Kompanie zurückgeblieben sind, werden Ihnen in den nächsten Tagen, zusammen mit dem noch ausstehenden Wehraold und den Geldern, die Ihr Ehemann auf dem Sparkonto hatte, zugesandt. Eine genaue Aufstellung hierüber geht Ihnen noch zu.

In aufrichtigem Mitgefühl grüße ich Sie

Heil Hitler
Hauptmann



Dienststelle
F. Nr. 42072-B.

O.O., den 1.12.1943.

An Frau Luise Lux
Wingen a. d. Moder Nr. 38

Beiliegend übersendet die Kompanie die Privat-
sachen Ihres Mannes Josef Lux
der vor einiger Zeit im ~~Fangort~~
wird.
der sich seit einiger Zeit nicht mehr bei der
Kompanie befindet. Seine jetzige Anschrift
ist uns unbekannt.

1 Handtuch
2 Paßbüchsen
2 P. Krimpf
1 Wapflappen

H. E.
Leitzmann

La lettre du capitaine signalant la disparition de Joseph Lux (datée du 22 décembre 1943) fait suite à une première demande de la part de la Wehrmacht. L'Armée allemande avait écrit à son épouse pour lui demander où se trouvait son mari. Celle-ci répondit que son mari était sous la responsabilité de la Wehrmacht et que c'était à elle de lui dire où il se trouvait. Le document reproduit ici concerne l'envoi des effets personnels de Joseph Lux, porté disparu, à sa femme, le 1^{er} décembre 1943. (coll. Lux)



Lettre de Madame Altmeyer à Madame Lux (22 janvier 1944):
«J'ai reçu une lettre de mon fils dans laquelle il m'écrit de vous informer que votre mari est en captivité chez les Russes».
(coll. Lux)

Elles nous faisaient très peur! Le Russe qui conduisait notre groupe nous retira nos liens et leur dit que nous n'étions pas des criminels, mais des prisonniers de guerre.

Nous étions interrogés à chaque arrêt. Je n'avais plus rien sur la tête. Une femme russe est arrivée et m'a donné un bonnet.

Nous sommes arrivés dans un village où il y avait une fête. Des Russes étaient saouls et

nous ont poussé dans une cave. C'est là qu'ils nous ont roué de coups. Il y avait d'autres prisonniers. Nous étions environ quinze hommes.

Nous avons atteint un autre village; Georges Summ nous a rejoint. Il m'a dit qu'il avait des poux. Je lui ai répondu que je n'en avais pas encore. Il me dit: « Nous verrons bien » et puis j'en eu aussi! Dans ce camp, j'ai été interrogé par un capitaine. Il voulait savoir si je connaissais le nom du chef du Parti communiste français. Par bonheur, je le savais (c'était Maurice Thorez)! Il me demanda si je connaissais encore quelqu'un d'autre. Je lui répondis: « De Gaulle »⁴.

Cela a continué par un petit camp où nous étions déjà 200 hommes. Là, j'ai cuisiné la soupe pendant deux jours, jusqu'à ce qu'un Roumain, qui avait vu que je cachais quelque chose, me dénonce à un Russe. Celui-ci est alors venu pour me fouiller et l'a trouvé: c'était un morceau de saucisse américaine. Il m'a donné un coup de pied et m'a jeté dehors. Le Roumain a alors prit ma place, mais que pour un jour.

⁴ Il est possible que cet épisode (ajouté par la suite par Joseph Lux) se soit déroulé lorsque le groupe de prisonnier s'est retrouvé dans le régiment de femmes.



A présent, nous sommes partis pour Ostar-kow. Dans le train, nous étions parqués comme des bêtes. Derrière moi se trouvait Georges Summ et, derrière Georges, le Roumain. Celui-ci donna un coup violent dans le dos de Georges qui hurla. C'était la nuit. Je me suis levé et je lui donnais un coup dans la gueule („Fratze“) de toutes mes forces. Il n'a jamais su qui l'avait frappé!

Maladie et morts à Tambow

Nous avons été débarqués à Ostarkow où les locomotives étaient encore alimentées en bois. C'était en novembre ou en décembre. Notre voyage a continué. A la Noël 1943, nous étions à Moscou où nous sommes restés cinq jours. J'étais à nouveau chargé de préparer la soupe, mais impossible de la manger: alors que nous changions de voie, la soupe s'est renversée. Nous n'avons rien eu d'autre à manger pendant toute la journée.

Le 31 décembre 1943, nous avons été débarqués à Tambow. Nous étions à six. En-dehors de moi, il y avait aussi Alfred Kleemann, de Strasbourg, André Seil, de Mulhouse, et Wendling (?). Je ne me souviens plus des

autres. Je fus enfoui dans un tas de foin; je ne pouvais plus marcher. J'avais une pneumonie.

Les Russes nous avaient dit qu'on allait entrer dans un hôpital, mais ce n'était qu'une partie d'une vieille caserne entourée d'une clôture de fils barbelés. L'autre bâtiment abritait des militaires. Il y faisait très froid. La moitié du temps, nous n'avions pas de feu. Je ne crois pas qu'il y avait déjà des Alsaciens-Lorrains; je ne connaissais qu'un Luxembourgeois. Nous étions sûrement les premiers. Des Allemands étaient déjà sur place. Je contractais encore ici une dysenterie⁵.

Dès que cela allait un peu mieux, j'ai dû aider à enterrer un mort. Il a été porté assez loin du camp, jusqu'à la lisière d'une forêt. Là, il y avait une fosse de 6 à 8 mètres de profondeur. Le cadavre y a été balancé et recouvert d'un peu de terre. Puis ce fut le tour du suivant. C'était en avril 1944. Quand j'allais un peu mieux, on m'affecta à un commando de travail. Nous devions planter des pommes de terre avec notre bêche. Le champ se trouvait à quelques kilomètres de Tambow. Lorsque ce travail fut achevé, un nouveau commando de 30 hommes fut constitué.

⁵ D'après Louise Lux, il avait la dysenterie car il avait volé des patates gelées et les avait mangées crues.



soir. Nous recevions alors une soupe (aux choux), une petite cuillerée à café de sucre, une cuiller de *cacha* et 500 grammes de pain, lourd comme du plomb. Les autres 15 hommes devaient aménager le camp. Et c'était la même chose tous les jours, jusqu'à ce que ce camp soit achevé („*bis das Lager vertig war*“).

Si quelqu'un était décédé, nous devions encore l'enterrer. Le chemin à parcourir du camp jusqu'à la lisière de la forêt était assez long. Là se trouvait une fosse commune. Le mort y était jeté et quelques pelletées de terre étaient jetées sur lui. Quand la fosse était remplie jusqu'à deux mètres du bord, elle était comblée.

Le mouiroir de Kirsanow

C'est au mois d'avril (ou de mai) que les premiers malades de Rada sont venus chez nous. Ils arrivaient par chemin de fer; c'était à une centaine de kilomètres de Tambow. La plupart d'entre eux étaient très malades. C'est à peine s'ils pouvaient marcher. Au camp de Rada, on leur avait dit qu'ils partaient en convalescence, mais l'immense majorité d'entre eux n'y retourna plus jamais. Ils pen-

saient tous se retrouver dans un sanatorium, mais c'était encore pire qu'à Rada. C'est ici que s'acheva leur vie. Il n'y avait presque plus rien à manger⁶.

L'autre commando avait déjà préparé une fosse commune. C'était à l'extérieur de la ville, quelque part en bordure de forêt. Le premier mort alsacien à Kirsanow fut Pfadt, de Herrlisheim. Je crois qu'il s'appelait Joseph. C'est le premier que j'ai enterré.

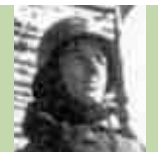
Un faux départ

En juillet 1944, des camarades nous avaient rapporté que 1500 hommes du camp de Rada allaient rejoindre l'Afrique. C'est à la fin du mois d'août que nous, les Alsaciens et les Lorrains, avons été recherchés pour former le deuxième transport vers l'Afrique. Nous étions entre 12 et 15 hommes. On nous remit un seau rempli de beurre frais et du pain en suffisance. Puis, de Kirsanow, nous sommes retournés à Tambow. C'est là qu'en avril nous avons planté nos pommes de terre. C'était à quelques kilomètres de Tambow. Nous faisons notre cuisine nous-mêmes. Nous pouvions prendre autant de

⁶ L'épouse de Joseph Lux se souvient de l'anecdote suivante: «C'était le jour de la saint Joseph (le 19 mars), à l'hôpital de Kirsanow. Un Russe, une gamelle de Kascha à la main, demande: «Qui s'appelle Joseph ici?». Mon mari s'est signalé et c'est ainsi qu'il la reçut un supplément de nourriture, symbole de la générosité de Staline». Elle se souvient également qu'il a découvert de l'or en forêt de Rada qui aussitôt été confisqué par les Russes.

Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin



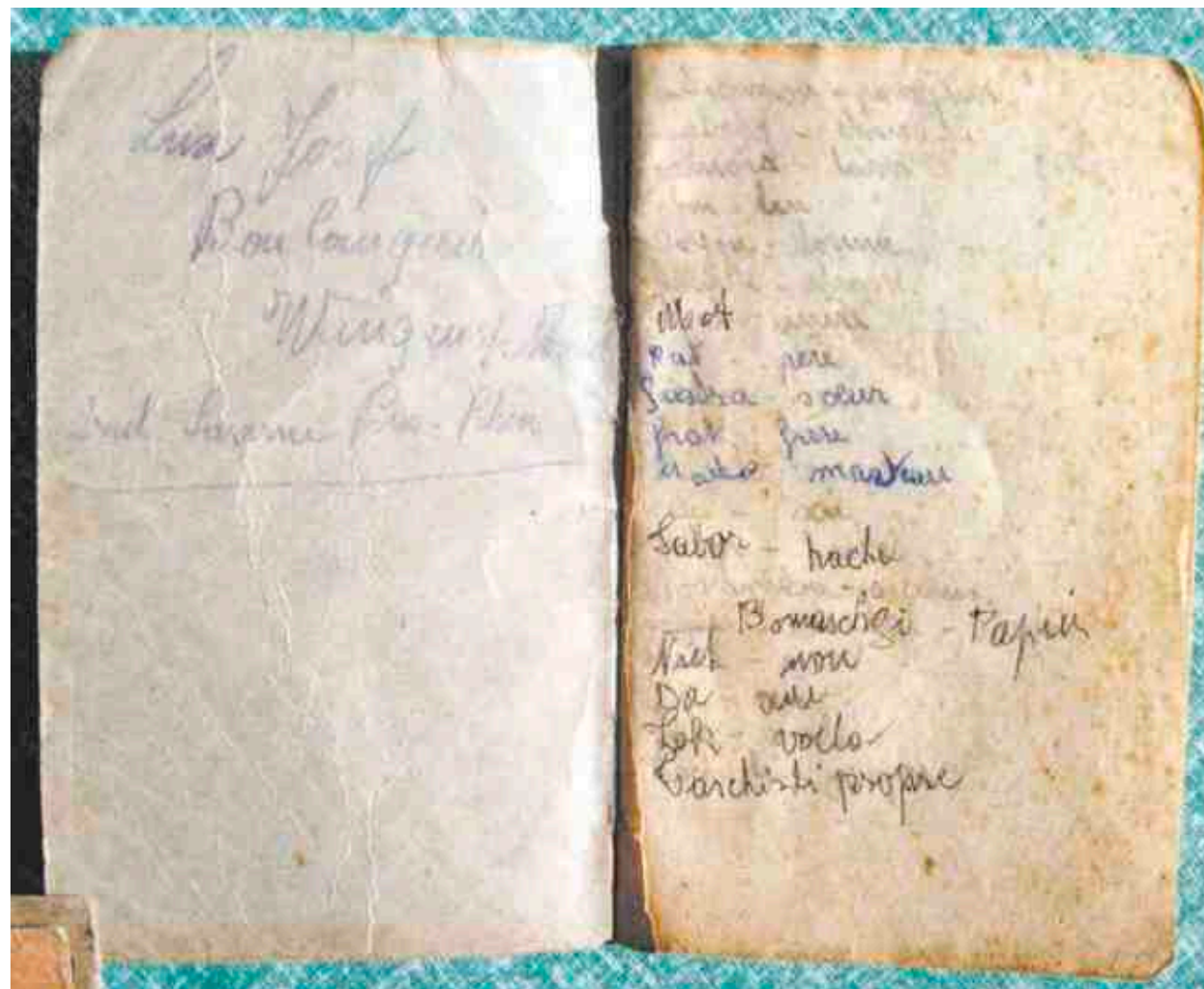
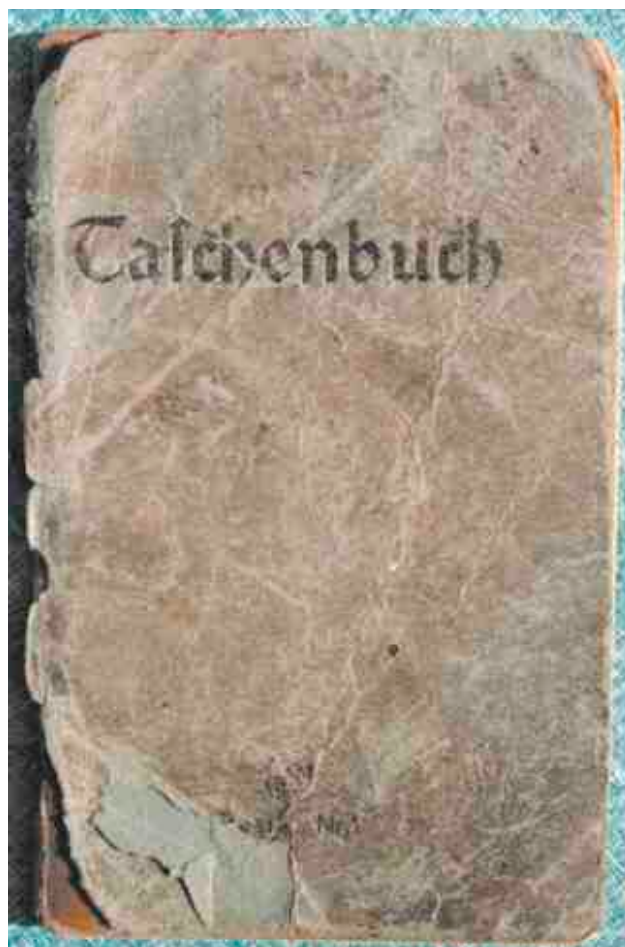


Joseph Lux a ramené cette série de photographies réalisée par Georges Summ, originaire de Wingen-sur-Moder, lors de la libération des « 1500 » de Tambow.
(coll. Lux)



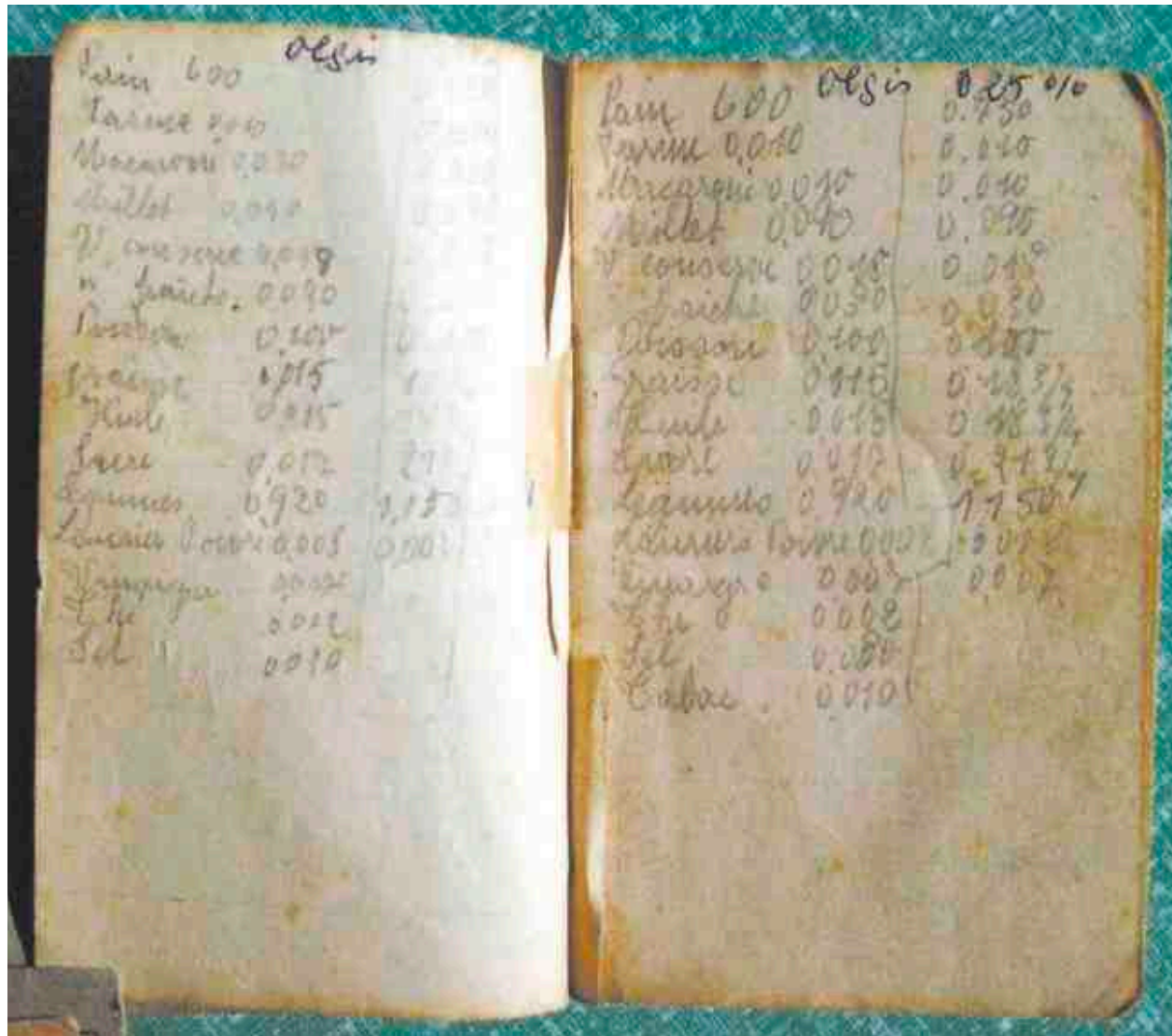
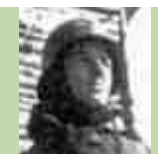
Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin



Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin



pommes de terre que nous voulions et des Russes nous ont donné des citrouilles. C'est la première fois que nous avons pu manger à satiété. Malheureusement, cela ne dura que deux jours: ordre fut donné de tout laisser tomber, car on nous ramenait au camp de Rada. Nous rentrions à la « maison ».

Le deuxième jour de mon arrivée au camp, je fus affecté au commando des morts. Nous étions de 10 à 15 hommes pour enterrer 210 hommes morts depuis une dizaine de jours. A la lisière de la forêt, tous ces cadavres furent déposés dans une fosse commune. Heureusement, je ne dus y participer qu'une seule fois.

Il n'y eu pas de deuxième transport et je restais au camp de Rada, à Tambow, jusqu'au 3 août 1945.

Je n'ai jamais vu de tombe individuelle d'un Français, ni que des Alsaciens-Lorrains aient été inhumés dans des tombes spéciales. Les morts, qu'ils aient été Allemands, Français, Roumains, Italiens ou Hongrois, ont tous fini dans le même trou».

Bischheim 22/6 45
Madame Lux

Da ich momentan auf Urlaub
bin und meine Eltern sich mitteilen
das sie von Ihnen einen Brief erhalten
haben über mein Kommando Lappe,
mich möchte ich Ihnen einen kleinen
Abschied geben, da Lappe mit mir
abgegangen am 31/10 43 und sich
immer hinausgewaschen, zuerst im
Lager von Ostachko beim Seliger-See
dort wurden wir zusammen gestellt
für die Franzosenlager, und zwar
nach Tambow, auf der Reise hat
der Lappe mich länger zurückgelassen
erhalten und das war am 26/12 43
dann wurde er in ein Lager nach

Tambow gebracht, was selbst er noch
im Mai 44 war, er war sehr schwach.
Als wir am 7 Juli 44 ausgetauscht
wurden, kam man auch fort zur
Erholung in den Kaukasus, und
wünschte Ihnen das auch der Lappe
bei den letzten gewesen ist, kann
es Ihnen aber leider nicht bestätigen
Mad. Lux sie können immer noch
Hoffnung haben das der Lappe
wieder kommen kann, den kann
wieder was immer wieder nach France
zu kommen, was ich Ihnen auch
wünsche.

Denke das Ihnen die wenigen
Zeilen über den Lappe, wieder eine
kleine Hoffnung gibt.

Hochachtungsvoll
A. Dangler

Lettre écrite le 22 juin 1945 (deux pages), à Bischheim, par le sergent A. Dangler à Madame Lux. Il lui donne des nouvelles de son mari avec qui il s'est évadé, le 31 octobre 1943, de la Wehrmacht. Ils étaient ensemble dans le camp d'Ostachko, près du Seliger-See. Ils ont ensuite été conduits dans le camp des Français (Franzosenlager) de Tambow. C'était le 26 décembre 1943. Joseph, ayant contracté une pneumonie, a été envoyé à l'hôpital où, étant très faible, il est resté jusqu'en mai 1944. Il conclut sa lettre en écrivant qu'il faut encore espérer le voir rentrer.
(coll. Lux)

Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin



ÉCOLE MILITAIRE
DU GÉNIE
C. I. G.
Caserns Chubron
AVIGNON

Avignon le 4/7 1945

Mad. Lux

Lieber Herr Brief vom 26/c
erhalten, und will Ihnen auch gleich
wieder einige Auskünfte geben.
Was Sie ich heute den Lippe
leiden nicht können, sondern es war
zu erwarten, dass Sie nicht lange
war so die so die Lager, wir sind
stark gefangen, und da konnten wir
nicht für können laufen, wir konnten
nur diese Kameraden die aus dem
Lager entlassen wurden, erfahren wir
es den anderen, als wir von Russland
angeführt wurden am 11/12, was es
bestimmt noch ein Lieber, und hoffe
das es so auch heute noch ist, den
sich willer war ihnen, wenn Sie
kann zu können, und eine willer
macht nicht.

„Mein Familienstand hat es nicht
nicht können, wir selbst haben uns ja
nicht freiwillig gemeldet für das Frankreich
anderen wir wurden ausgehoben (1940-41)
den sonst hatten unsere Angehörigen
auch noch keine Nachricht von uns,
die Russen wissen ja nicht was Sie
ist, oder Frankreich bis jetzt sind wir
disziplin von den Russen entlassen
die in Deutschland gefangen wurden
und diese können alle in Marseille
an; Ich hätte Ihnen lieber alles
persönlich mitgeteilt, dass es nicht
möglich die in der Briefe, in der
Russland nicht schreiben kann.
wäre ich habe Ihnen meine Eltern
schon darüber erzählt, ich selber
habe nicht alles können sagen, wie
es war in Russland als gefangen
ging, und es mir überlassen sind.
Sobald ich meine nächsten Angehörigen
habe werde ich Ihnen näher berichten
geben.
Nachdem das Sie sie dürfen nicht so
suchen das da Sie nicht mehr kommt, sie
dürfen nun glauben ich will auch Sie nicht
ich möchte Ihnen, das die Sie nicht
sollt es von Ihnen an mir geben. Ich hoffe Sie
sind gesund.“

Dans une seconde lettre (recto-verso), datée du 4 juillet 1945 à Avignon, A. Dangler raconte qu'il ne pouvait rendre visite à son camarade Joseph, le camp de prisonnier étant éloigné d'une dizaine de kilomètres de l'hôpital et qu'il n'était de toute façon pas libre de ses mouvements. Il pense que, lorsqu'il a quitté la Russie le 7 juillet 1944, Joseph était encore vivant et qu'il l'est toujours, car il était bien résolu à rentrer chez lui. Il encourage Madame Lux à ne pas perdre espoir.

(coll. Lux)



Du camp de Tambow, Joseph Lux a ramené une tabatière en bois, décorée d'une étoile soviétique et du sigle de la faucille et du marteau; il avait sculpté l'ensemble au moyen d'un clou!

Il a été démobilisé le 9 octobre 1945. En tant que père de deux enfants vivants, il a été rattaché, le 17 décembre 1948, à la classe 1932. Il a obtenu sa carte du Combattant le 8 décembre 1953 et sa carte du Réfractaire le 7 septembre 1968. Il était membre de l'Association «Pèlerinage Tambow».



Cartes du Combattant et du Réfractaire délivrées à Joseph Lux. (coll. Lux)



УПРАВЛЕНИЕ НКВД СССР ПО ДЕЛАМ О ВОЕННОПЛЕННЫХ И ИНТЕРНИРОВАННЫХ

Учетное дело № 1953 Лагерь № 188 Дата прибытия в лагерь 27 VII 1944

ОПРОСНЫЙ ЛИСТ

| | | |
|----|--|---|
| 1 | Фамилия | <u>ЛЮКС</u> <u>Анне</u> |
| 2 | Имя | <u>Жозеф</u> |
| 3 | Отчество | <u>Эжен</u> |
| 4 | Год рождения | <u>1916</u> |
| 5 | Место рождения | <u>Франция, деп. Бельфор, коммуна Винген 7</u> |
| 6 | Адрес до депортации (указание местожительства перед арестом и арестом) | <u>См. № 7</u> |
| 7 | Национальность | <u>Француз</u> |
| 8 | Родной язык | <u>Французский</u> |
| 9 | Какая еще языки знаете | <u>Немецкий</u> |
| 10 | Политико или гражданство | <u>Француз</u> |
| 11 | Партийность | <u>Без партии</u> |
| 12 | Вероисповедание (религия) | <u>Католик</u> |
| 13 | Образование: а) общее б) специальное в) неполное | <u>8 лет общего образования</u> <u>нет</u> <u>нет</u> |
| 14 | Профессия и специальность до службы в армии | <u>пекарь</u> |
| 15 | Стаж работы на специальности | <u>10 лет</u> |
| 16 | В какой армии служили до войны | <u>в немецкой</u> |
| 17 | Призван в армию по мобилизации или поступил добровольцем | <u>с мобилизации</u> |
| 18 | Когда призван или мобилизован в армию | <u>20/IV/32</u> |
| 19 | Ряд войск | <u>армия</u> |
| 20 | В какой местности перед арестом вы служили | <u>39/246</u> |
| 21 | Матрикульный номер | <u>1154</u> |
| 22 | Чин или звание | <u>сержант</u> |
| 23 | Знакомая должность в армии | <u>охранник</u> |

Luc Fournier

DOSSIER PERSONNEL

de **LUX Joseph**

Direction du NKVD de l'Union soviétique chargée des prisonniers de guerre et des internés

| | |
|----------------|------------|
| NKVD de l'URSS | COTE : |
| GUPVI | 460 23 461 |
| Camp n° 188 | |

Date d'arrivée au camp : le 27 juillet 1944 Clos le : 3 août 1945

| | | |
|----|--|--|
| 1 | Nom de famille | LUX |
| 2 | Prénom | Joseph |
| 3 | Prénom du père | Eugène - Egène |
| 4 | Année de naissance | 1916 |
| 5 | Lieu de naissance | Alsace. Village de Wingen - 7 Grand' rue |
| 6 | Domicile au moment de l'appel | Cf. point n° 7 (sic !) |
| 7 | Nationalité | française |
| 8 | Langue maternelle | français |
| 9 | Autres langues maîtrisées | allemand |
| 10 | Citoyenneté | Français |
| 11 | Parti | sans parti |
| 12 | Religion | catholique |
| 13 | Formation a. générale b. spécialisée c. militaire | (a) école élémentaire : 8 classes (b-c) non |
| 14 | Profession | boulangier |



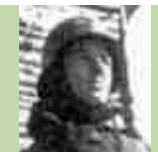
| | | |
|----|---|---|
| 24 | Кто из нас начал | LUX J. |
| 25 | Взят в плен или сделан добровольцем | Добровольцем в плену на территории Армии (Белогорск и Тамбов) |
| 26 | Когда взят (или сданы) в плен | 29/1-44 |
| 27 | Как взят в плен | 2 КВВВ |
| 28 | Семейное положение (вдова или солдат) | Женат. |
| 29 | Фамилия, имя и отчество жены и детей, их возраст, род занятий и прочие данные известности | Жена: ЛЮКС Луиза 25 лет 10.11.11 Луиза 3 лет 14.11.11 Мария 7 лет 13.11.11 Мария 7 лет |
| 30 | Также отец и братья | Отец: ЛЮКС Эжен 75 лет Мать: ЛЮКС Луиза 68 лет 13.11.11 |
| 31 | Также братья и сестры | 1 брат: ЛЮКС Филиппина 39 лет 2 сестры: ЛЮКС Луиза 30 лет, ЛЮКС Мария 7 лет |
| 32 | Составное положение отца | Купец |
| 33 | Составное положение отца | Мелкий торговец |
| 34 | Имущественное положение отца | Магазин хлеба, 2 га земли, 2 коровы |

LUX Joseph

| | | |
|----|--|--|
| 15 | Durée de l'expérience professionnelle | 10 ans |
| 16 | Armée ennemie servie | [Armée] allemande |
| 17 | Incorporation (mobilisé ou volontaire) | Mobilisé |
| 18 | Date d'incorporation | le 20 mai 1943 |
| 19 | Arme | Infanterie |
| 20 | Unité militaire | 391e division |
| 21 | Numéro matricule | 1154 |
| 22 | Grade | simple soldat |
| 23 | Fonction dans l'unité | tireur |
| 24 | Décoration | non |
| 25 | Rendu ou capturé | s'est livré volontairement à l'Armée Rouge (ses documents [de désertion] se trouvent à l'hôpital de la ville de [Tambov]) |
| 26 | Date | le 29 octobre 1944 |
| 27 | Lieu | ville de Nivel |
| 28 | Situation de famille | marié |
| 29 | Nom de l'épouse, des enfants Profession et adresse, âges | LUX Louisa, 25 ans. Au foyer 1 fille : LUX Louisa, 3 ans 1 fils : LUX Joseph, 7 ans + Adresse : cf. point n° 5 - |
| 30 | Mêmes questions pour le père et la mère | père : LUX Eugène, 75 ans. Boulanger mère : LUX Louisa, 68 ans. Au foyer Adresse : cf. point n° 5 |
| 31 | Mêmes questions pour les frères et sœurs | 1 frère : LUX Eugène, 36 [ans] France 2 sœurs : LUX Philippina, 39 ans. Au foyer Alsace. SAVERNO [Saverne] LUX Maria, 30 ans. Au foyer [en] Alsace, au village de Wingen |
| 32 | Origine sociale du père | payanne |
| 33 | Couche sociale du père | petit commerçant |
| 34 | Biens du père | [possède] un magasin de [vente] de pain (sic) [une boulangerie], 2 ha de terres, 2 vaches |

Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin

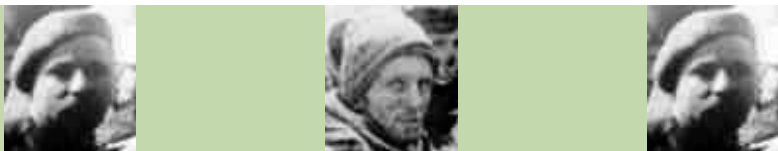


| | | |
|----|---|--|
| 35 | Семейное и личное положение до войны военнопленного | Небросанк не был. |
| 36 | Получал ли в Советском Союзе (дат, куда и чем занимался) | не был. |
| 37 | Был ли родственником и знакомым арестован в СССР (их фамилия, имена, отчества, звание, место работы, род занятий, национальность) | не был. |
| 38 | Был ли под судом или следствием, места, где, кем и за что осужден, где отбывал наказание | не был. |
| 39 | В каких других государствах бывал, с кем и во какие время, чем занимался | не был. |
| 40 | Перечислить подробно все арестованные деятельности во Франции в армии | В 1930 ст. в ар. и тюрь. С 1930 по 1937 в ар. и тюрь. в качестве писарки С 1937 по 1940 - армия в ПП. С 1940 по 1943 в ар. и тюрь. в качестве писарки. |

Lux Joseph

| | | |
|----|--|---|
| 35 | Position sociale et biens personnels du prisonnier | ouvrier non-possédant |
| 36 | Séjour en URSS (où, quand, ce qu'il y fit) | non |
| 37 | Parents et connaissances en URSS (nom, prénom, ... âge, profession, adresse) | non |
| 38 | Casier judiciaire | non |
| 39 | Autres Etats visités (dates, occupations) | non |
| 40 | Détail de l'activité professionnelle jusqu'à l'appel | Il quitta l'école élémentaire en 1930. Il travailla comme boulanger de 1930 à 1937 De 1937 à 1940 [il servit] dans l'armée française De 1940 à 1943 : il travailla en tant que boulanger |
| 41 | Date et signature du prisonnier de guerre | le 7 janvier 1945 LUX Joseph |

| FICHE SIGNALETIQUE | |
|--------------------|-------------|
| Taille | grand |
| Constitution | athlétique |
| Cheveux | châtain |
| Yeux | gris |
| Nez | droit, gros |
| Visage | allongé |



| | |
|--|----------------------------------|
| | |
| 41 Подпись военнослужащего и дата заполнения опросного листа | <i>Lux Joseph</i> <i>7/1-452</i> |
| СЛОВЕСНЫЙ ПОРТРЕТ: Рост <i>180 см</i> телосложение <i>среднее</i> цвет волос <i>каштановый</i> глаза <i>серые</i> нос <i>прямой толстый</i> уши <i>средние</i> | |
| ОСОБЫЕ ПРИМЕТЫ: <i>нет</i> | |
| Должность, звание и фамилия сотрудника, заполнившего опросный лист: <i>с/с Ершова</i> <i>6/мес переводчик Толары</i> | |
| Ответы о жизни: <i>Работал сор Голубина 3.07.45</i> | |

Remarques particulières : non

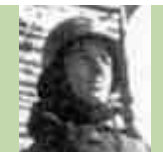
Fonction, grade et patronyme du collaborateur ayant rempli la fiche :

| | |
|-------------------|---|
| Mouvements | Est parti pour la ville de Bielzig le 3 août 1945 |
|-------------------|---|

Reproduction et traduction française par R. Baty du dossier personnel de Joseph Lux en tant que prisonnier du Camp n°188 où il est arrivé le 27 juillet 1944.
(coll. Lux)

Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin



ГЛАВНОЕ УПРАВЛЕНИЕ ПО ДЕЛАМ ВОЕННОПЛЕННЫХ

Арх. № А/200/14
№ 23461

Имя и фамилия зачисленного в плен военнослужащего: архонт. командир 41-й НКВД СССР
разрушений 188

Дата поступления: 14.01.45
20/01-45

УЧЕТНОЕ ДЕЛО № 2024

На военнопленного: Лявс
Чозсовс Вильм

Дело закончено в связи с: дип.уражкой
№ 1109/111

3. 7 1945 г.

468/1-23372

Не переписывать. Запрещается воспроизводить содержимое документа.



УПРАВЛЕНИЕ НКВД СССР
ПО ДЕЛАМ О ВОЕННОПЛЕННЫХ

УЧЕТНОЕ ДЕЛО
№ 2024

Дата прибытия в лагерь
24. 11. 1943г.

номер 41 НКВД
(идентификационный лист)

соев

Место для
фотографии

ОПРОСНЫЙ ЛИСТ

| | | |
|---|---|--|
| 1 | Фамилия | Люкс |
| 2 | Имя и отчество | Эжен Рич |
| 3 | Год и место рождения | 1916 г. д. Винген-сюр-Модер, Франция |
| 4 | Точный адрес, состав семьи (де-юре, факт и отчество жены, детей или родителей, род занятий) | 24. 11. 1943 г. д. Винген-сюр-Модер, Франция Семья Люкс: отец - Эжен Рич, 73 года, не работает мать - Луиза, 68 лет, не работает дети - Жозеф, 5 лет, Луиза, 2 года |
| 5 | Сос. происхождения — условия (имущественные отношения родств. связи) | 16 торговцев Семья: 1 дом, 1 магазин, 1 конюшня, 6 га земли, 2 коровы |
| 6 | Имущественное положение военнопленного | Не имеет |
| 7 | Национальность | Француз |
| 8 | Родной язык | Французский |
| 9 | Подлинное | Французский |

Люкс Эжен

Administration - du NKVD de l'Union soviétique - chargée des prisonniers de guerre

DOSSIER PERSONNEL de LUX Eugène

Emplacement pour une photographie

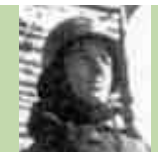
Camp n° 41 de la NKVD de l'URSS Cote : 460 23 461

Date d'arrivée au camp : le 8 novembre 1944

| | | |
|----|---|--|
| 1 | Nom | LUX |
| 2 | Prénom et prénom du père | Josef Eugen |
| 3 | Année et lieu de naissance | 1916. Village de WINGEN sur MODER Alsace-Lorraine (France) |
| 4 | Domicile au moment de l'incorporation | Village de Wingen sur Moder. Alsace-Lorraine (France) |
| 5 | Père et mère. Domicile exact. Composition et occupations de la famille | Epouse : Louisa, 24 ans. Au foyer Fils : Joseph, 5 ans Fille : Marie-Louise, 2 ans Père : Eugen, 73 ans, ne travaille pas Mère : Louisa, 68 ans. Au foyer. - Village de Wingen sur Moder - Alsace-Moselle |
| 6 | Origine sociale. Biens des parents | Commerçants Possèdent une maison, 1 [boulangerie], 6 ha de terres, 2 vaches |
| 7 | Fortune du prisonnier | Ne possède pas |
| 8 | Nationalité | Français |
| 9 | Langue maternelle | français |
| 10 | Citoyenneté | Français |
| 11 | Profession ; spécialisation (expérience professionnelle) Stage pratique | Boulangier, 12 ans |

Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin



| | | |
|----|--|--|
| 11 | Профессия и специальность (сфера работы) | Лесник 12 лет |
| 12 | Полнота знаний и умение работать в организации (когда вступил и где) | 8/1943 |
| 13 | Общее и специальное образование | Сред. Коп. школа Вн. Коп. школа |
| 14 | Внешнее образование | Нет |
| 16 | Последняя должность (включая наименование организации) | Слесарь - механик 1942 20.11.43 20.11.43 |
| 17 | Переезды, смены работы, адрес (общий, жилой) | Франкфурт, Кандльсхайм |
| 18 | Прожили ли в Советском Союзе (да, когда, в чем состояло участие) | Не прожили |
| 19 | Или не родственники и знакомые проживают в СССР (их фамилии, адреса, места работы, род занятий, местожительство) | Не проживают |
| 20 | Были ли под судом или следствием (в чем, где, кем и за что осужден, где отбывал наказание) | Не был |

LUX Josef

| | | |
|----|--|---|
| 12 | Appartenance politique (préciser depuis quand et où) | sans parti |
| 13 | Formation générale et spécialisée | école élémentaire : 8 ans 2 ans en école professionnelle |
| 14 | Etudes militaires | aucune |
| 15 | Dernier grade obtenu | soldat |
| 16 | Dernière affectation et fonction exacte dans l'unité | Tireur [dans l'] Infanterie. 1e compagnie du 718e régiment d'infanterie [de la 391e division école]. [Dans l'armée depuis ?] le 20 mai 1943 (sic) |
| 17 | Connaissance de langues étrangères | français, allemand |
| 18 | Sejour en URSS (où, quand, ce qu'il y fit) | non |
| 19 | Connaissances et parents en URSS (préciser leur nom, âge, ... adresse, profession) | non |
| 20 | Casier judiciaire rempli | non |
| 21 | Autres Etats visités (Dates, activités) | non |
| 22 | Numero matricule Appartenance militaire | n° 1154 [1ère compagnie du 718e Régiment d'infanterie de la 391e division école de l'armée allemande. Feldpostnummer : 420 72-B |
| 23 | Lieu et date de la capture | le 10 octobre 1943. Région de Nevel. A déserté (il le prétend) |
| 24 | Décoration | N'a pas de décorations |
| 25 | Détail de l'activité professionnelle jusqu'à l'appel sous les drapeaux | Il quitta l'école élémentaire en 1930. Il travailla en tant que boulanger chez son père. Il fut incorporé dans l'armée le 20 mai 1943 Religion : catholique |

Signature du prisonnier de guerre : le 27 octobre 1943 : LUX Joseph



| | | |
|------------------------|---|--|
| 21 | И другие другие государственные брелки (кроме своей страны). С какого и по какому брелку, чем отличался | Ке-Ке-Ке |
| 22 | Матрикулярный номер, название части, год войны, в которых находился военнопленный | М. № 1284 1942-48 и 391 учебн. губ. 7/10. 1942 г. 5. 7/10. 1942 г. |
| 23 | Дата и место зачисления в часть | 10/12 - 1942 г. в 1-й артиллерийский полк 1-й бригады 1-й дивизии НКВД |
| 24 | Имя, фамилия, отчество | Носовичев Алексей |
| 25 | Имя, фамилия, отчество, место рождения и дата рождения | с 14/10/13. Якутия Якутск 7/1/50 20/12/1943. Якутия с Армавир |
| 26 | Прозвища | Камилек |
| Подпись военнопленного | | Лев Лодов |

СЛОВОСЧНЫЙ ПОСТРОЙ Рот 191 классификация *Артиллерийский полк*

Имя воина *Алексей* Фамилия *Носовичев*

Имя *Алексей* Звание *Сержант*

ОСОБЫЕ ПРИМЕТЫ

1. О характеристике военнопленного (о выполнении долга)

Матрикулярный № 1284

В артиллерийской части № 188

Губ. в госпитале 5257 30/10/43

Кремль 10/12/43

2. Проступки и дисциплинарные взыскания

3. О привлечении к уголовной ответственности за совершение преступлений

4. Особые отметки

Témoignages

Les incorporés de force face à leur destin



| FICHE SIGNALÉTIQUE | |
|--------------------|---------|
| Taille | 1,71 m |
| Constitution | normale |
| Cheveux | châtain |
| Yeux | gris |
| Nez | droit |
| Visage | ovale |

Données médicales :

Remarques particulières :

Signature du collaborateur ayant rempli le questionnaire (indiquer sa fonction) :

| REMARQUES DE SERVICE | |
|---|---|
| A propos des déplacements du prisonnier (à propos de la sortie du camp) | Est parti le 18 décembre 1943 pour le camp n° 188 de RADA. Arriva à l'hôpital 5951 le 30 décembre 1943. Arriva au camp 188 le 24 [juillet] 1944 |
| Punitions pour raisons disciplinaires | |
| Punitions judiciaires pour crime commis | |
| Remarques particulières | |

Reproduction et traduction française par R. Baty du dossier personnel de Joseph Lux en tant que prisonnier du Camp n° 41 où il est arrivé le 8 novembre 1944.
(coll. Lux)